

Lettre de Jean Blanzat à Jean Paulhan (14 février 1958)

Auteur : Blanzat, Jean (1906-1977)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Blanzat, Jean (1906-1977), Lettre de Jean Blanzat à Jean Paulhan (14 février 1958), 1958-02-14.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16153>

Copier

Information sur la lettre

Date 1958-02-14

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_103_095071_1958_02

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 09/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

G. 14 Ferri.
[1958]

Cher Jean,

Pour moi, c'est très irrégulier pour G. promettre de m'envoyer
Lundi - 95 - Mardi 50 (dis' on n'le) - Mercredi (85 -
Jeudi 80 - Vendredi 55 - (dis' on n'le) - Samedi c'est
80 à peu près.

Je te remercie de cette initiative - la suppression
de l'alcool (vin le souvent qu'il n'y a) - c'était pour moi
nécessaire. Je n'ai pas fait mon poids, par honte -
Une honte qui a été terriblement confirmée par
le regard que je me suis jeté dans la glace à la
face du bûche - Ça n'arrive qu'une fois par an
à peu près mais, en fait, on ne s'en relève pas -
Ma mère disait "Comme on devient!"

Merçi donc - et continuons - Peut-être bois-
tu un peu trop de jus de fruits - Peut-être aussi
l'augmentation est la traduction d'un choc
Je t'embrasse
J. B.